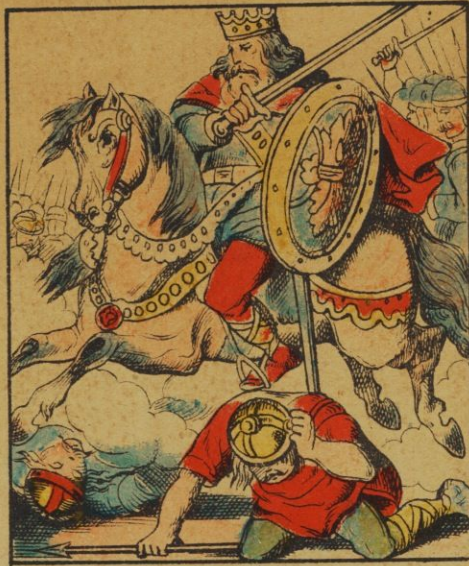




DAGOBERT parcourut ses états ; sa libéralité et sa justice le firent aimer de tous. Il fut victorieux dans toutes les guerres qu'il entreprit ; JUDICAËL, duc des Bretons, qui s'était révolté, vint lui faire sa soumission à la ville royale de Chichy.



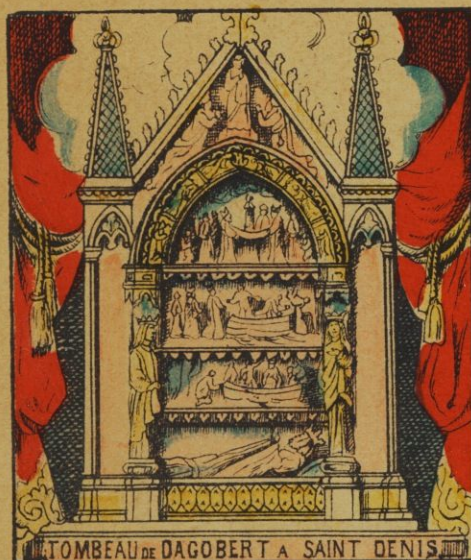
DAGOBERT est le plus grand des rois mérovingiens (628-638). Il eut pour principal ministre saint Eloi qui, avant d'être évêque de Noyon, avait été le directeur de la monnaie royale de Paris, et le plus habile orfèvre de son siècle ; il avait fait pour le roi un trône d'or massif.



DAGOBERT était une grande magnificence ; il fit fleurir les lettres et les arts, commanda aux savants du royaume de réviser les lois. SAMON, roi des Esclavons, ayant envahi ses états, DAGOBERT le combattit et détruisit son armée.



DAGOBERT sur la fin de son règne s'abandonna à la mollesse. Il consentit à laisser nommer son fils SIGEBERT, roi d'Austrasie, renouvelant par cet acte le partage de la monarchie, et compromettant sa puissance.



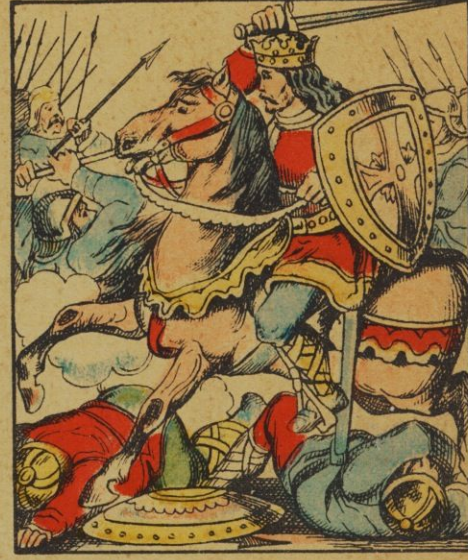
DAGOBERT mourut en 638, après 10 ans de règne ; il fut inhumé en grande pompe dans l'abbaye de Saint-Denis qu'il avait fondée, et qui fut depuis la sépulture des rois de France. Après lui commença la décadence des Mérovingiens.



SIGEBERT II n'avait que 8 ans et CLOVIS II 5 ans, lorsqu'ils commencèrent à régner. CLOVIS II eut en partage la Neustrie et la Bourgogne ; il épousa BATHILDE, jeune esclave saxonne, que l'Eglise a mise au rang des saintes.



Sous le règne de CLOVIS II, une affreuse disette désola le pays ; ce prince fit enlever dans l'abbaye de Saint-Denis les lames d'or que DAGOBERT, son père, y avait placées et en distribua lui-même le prix aux pauvres.



SIGEBERT II, frère de CLOVIS, était roi d'Austrasie, il mourut en 656. GRIMOALD, maire du palais, fit déporter le fils de SIGEBERT et couronner son propre fils CHILDEBERT. Mais CLOVIS II marcha contre l'usurpateur et mit l'Austrasie sous son sceptre ; il mourut en 656.



CLOTAIRE III, fils de CLOVIS était âgé de 4 ans ; il monta sur le trône en 656, et régna sous la tutelle de sa mère BATHILDE. EBBROIN, maire du palais, convoitait le pouvoir, persécuta cette princesse et fit assassiner son conseiller l'évêque de Paris.



La princesse BATHILDE abandonna à EBBROIN la tutelle de son fils et se retira dans le monastère de Chelles, qu'elle avait fait bâtir. EBBROIN gouverna le royaume jusqu'à la mort de CLOTAIRE III, en 670.



CLOTAIRE étant mort sans enfant, EBBROIN, maire du palais, fit couronner de sa propre autorité un troisième fils de CLOVIS, THIERRY III. Les grands, sous la direction de saint Léger, évêque d'Autun, renversèrent EBBROIN et le firent prisonnier avec son roi, qui fut tonsuré et enfermé au monastère de Luxeuil.



Ils nommèrent à la place de THIERRY III, CHILDERIC II, déjà roi d'Austrasie depuis 656, mais il tomba dans de graves désordres. Il fit enfermer saint Léger au monastère de Luxeuil, où EBBROIN s'était réfugié ; les seigneurs irrités de ses crimes, le firent assassiner avec son épouse BILCHILDE et son fils DAGOBERT.



EBROIN, sorti de sa prison, battit les Leudes révoltés, s'empara de saint Léger qu'il fit mourir martyr (678). Puis il fit couronner roi THIERRY III, le premier des rois qui vivant relégués au fond de leurs palais, ne se montraient que sur un chariot traîné par des bœufs, où leur surnom de fainéants.



Après avoir réduit à l'obéissance les nobles de la Neustrie, Ebroin se tourna contre ceux d'Austrasie, et les battit en 680. Mais il ne profita pas de sa victoire, et fut assassiné (681).



PÉPIN D'HÉRISTAL, ainsi nommé du château qu'il habitait sur la Meuse, devint duc des Francs. Il marcha contre THIERRY III, roi de Neustrie et le vainquit à la grande bataille de Testry (687) qui marqua la ruine des Mérovingiens.



PÉPIN prit le roi THIERRY III et ses trésors. THIERRY III mourut en 691, son fils CLOVIS III lui succéda ; il fit la guerre avec succès aux Suèves et aux Saxons. CLOVIS III mourut en 695, son fils CHILDEBERT III lui succéda. PÉPIN gouverna en son nom le royaume.